



Robert CROSNIER, Maryse FRIOT

Le verger

Un verger est consacré à la culture des arbres fruitiers où les productions de pommes, poires et prunes sont les plus importantes en Vallée de la Loire. Dans les régions du sud de la France, les productions de cerises, d'abricots, de pêches, de figues sont dominantes.

Chez les professionnels, les vergers comportent jusqu'à 3 000 arbres par hectare ce qui impose un suivi sanitaire très important. Aujourd'hui on parle de prés-vergers avec une densité généralement inférieure à 100 arbres/hectare. Le pré-verger est aussi appelé «verger haute-tige», «verger de plein vent» ou «écoverger». Il associe l'arbre fruitier de haute tige à la prairie pour réduire les impacts sanitaires et favoriser la biodiversité.

Pour un jardinier amateur, mettre en place un verger c'est pour longtemps 20 à 40 ans ! Il peut être **verger familial**, destiné à fournir les fruits sur une longue période et en quantité suffisante, en adéquation avec le nombre de personnes de la famille. Le **verger prairie** dans les grands espaces qui ressemble à la photo des prairies où paissent les vaches de Normandie. Le **jardin fruitier d'ornement** de quelques centaines de mètres carrés dans les quartiers urbains. Aujourd'hui on parle de **potager fruitier** qui était très fréquent dans les potagers ouvriers et des **vergers de ville** de 50 m² au sol ou sur une terrasse. N'oublions pas que les arbres fruitiers peuvent être intégrés dans une haie telle la « noisetière » dans le potager pour faire de l'ombre au banc indispensable au repos du jardinier.

Planter un arbre fruitier est très tendance, c'est un très bon moyen de végétaliser des espaces et de se nourrir. Par contre, il faut se poser quelques questions et bien connaître le lieu d'implantation. Une réflexion approfondie s'impose sans aller vers une thèse en arboriculture. Bien qu'il soit très facile de récupérer des informations en se connectant sur internet, très souvent les novices sont noyés dans un océan de données. Organiser des visites, rencontrer et discuter avec les voisins sont des plus propices et efficaces.



Cette fiche jardin traite de la mise en place d'un verger familial. Avant de courir à la jardinerie la plus proche, prenez le temps de visiter des vergers pendant une année. Ainsi vous pourrez découvrir les arbres pendant les quatre saisons, apprécier la forme, la couleur des fruits et les goûter. Dès les premières visites, prenez des notes et établissez un calendrier de production des arbres intéressants. Vous pourrez mettre en parallèle vos périodes d'absence, de vacances et établir une première liste de plantes :

- choisir l'emplacement du verger sur son terrain,
- choisir la forme des arbres fruitiers,
- choisir la bonne période de plantation et les arbres
- labourer, travailler le sol et tenir compte des distances de plantation,
- suivre de près l'évolution de la formation des arbres,
- fertiliser et/ou amender, traiter les bioagresseurs éventuellement.

I ère Partie

1 -Le choix de l'implantation

Emplacement : la situation idéale est un espace dégagé et abrité des vents. Les arbres fruitiers apprécient d'être plantés sur des côteaux sud, sud-est et dans une moindre mesure sud-ouest, principalement pour les abricotiers, amandiers et pêchers. Pour optimiser l'ensoleillement (4 heures par jour minimum), orienter les lignes le plus possible nord-sud, dans la possibilité du terrain. On ne plante pas de fruitiers en exposition nord.

Il faut aussi éviter de planter :

- en fonds de vallées encaissées. L'air froid ne pouvant s'évacuer et l'eau stagnant durant l'hiver.
- à proximité de chênes et autres très grands arbres qui feront beaucoup trop de concurrence aux jeunes arbres fruitiers, limiteront leur croissance et leur développement
- trop loin du lieu d'habitation car le verger nécessite de la surveillance.

Il est indispensable de repérer les ombres portées par les murs à midi. On ne plantera pas de pommiers, poiriers et pêchers mais plutôt des petits fruits sur ces emplacements. Par rapport à un immeuble ou à des arbres existants, privilégier le côté ouest. Planter les arbres à noyaux (cerisiers, pêchers, abricotiers) dans les expositions les plus chaudes.

Au nord, une haie composée de cormier, noisetier, églantier, un châtaignier, protégera le verger.

La législation des plantations en limite de propriété doit être respectée. Les cerisiers, les pommiers et autres arbres de grand développement doivent être plantés à plus de 2 mètres de la limite de propriété. Les arbres fruitiers en cordon, sur pergolas peuvent être plantés au minimum à 50 cm de la limite de propriété (hauteur maximum 2 mètres).

Si le jardin est de petite surface, les végétaux de petite taille dit de 1/2 tiges, les végétaux palissés seront les plus adaptés.

Pour un grand verger, on choisira les arbres de grand vent, les arbres tige. Les grands arbres protégeront les petits fruits du soleil (framboisiers, cassissiers etc.).

Avant de réaliser les fosses de plantation, plantez des piquets pour visualiser le nombre d'arbres que vous pouvez planter, la place occupée et la facilité d'entretien des espaces libres suivant le matériel à votre disposition.

2 - Choix des formes : Suivant la grandeur du verger et le souhait du jardinier.

Les formes libres : Elles sont constituées d'un ou deux étages, donnant des arbres tiges ou de demi-tiges. Ces types de forme plus naturelle, sont très intéressants pour maintenir une grande biodiversité (insectes auxiliaires, mammifères et oiseaux y trouveront refuge).

- **Demi-tige** : Hauteur 1.40 m sous les premières branches. Forme adaptée à une plantation en isolé ou en verger. Récolte très importante. Mise à fruits au bout de 2 ans. Distance de plantation : 7 à 10 m.
- **Tige** : Hauteur 1.80 m sous les premières branches. Forme adaptée à une plantation en isolé ou en grand verger. Récolte très importante. Mise à fruits au bout de 2 ans. Distance de plantation : 7 à 10 m.

Les formes palissées : Ce sont des formes artificielles. Leur aspect esthétique est intéressant dans les petits jardins, jardins de murs, Les palmettes et les cordons sont les formes palissées les plus courantes.



‘William’ maturité fin août – début septembre

‘Beurré Hardy’ maturité septembre- octobre – très bon pollinisateur

‘Général Leclerc’ maturité en octobre

‘Conférence’ récolte avant les gelées de décembre à janvier et se conserve longtemps au fruitier

‘Comtesse de Paris’ récolte avant les gelées d’octobre à décembre et conserver au fruitier. Bon pollinisateur

Pommier : tous terrains - assez profonds – frais – perméables - tolère le calcaire et les sols argileux

‘Reine des Reinettes’ fruit moyen - strié jaune rouge – chair sucrée – parfumée – autofertile - maturité en septembre (jusqu’à décembre au fruitier). Très bon pollinisateur.

‘Cox’s orange’ gros fruit – jaune strié rouge orange – chair sucrée – parfumée – maturité octobre (jusqu’à janvier au fruitier)

‘Boskoop’ gros fruit – grisâtre taché de rouge foncé – chair ferme – juteuse et acidulée - maturité en novembre (avant les gelées) (jusqu’à février au fruitier)

‘Melrose’ fruit gros à moyen – jaune strié de rouge – chair parfumée – juteuse et sucrée - consommer à partir de décembre (cueillir avant les gelées et conservation au fruitier de décembre à avril)

‘Reinette du Mans’ fruit moyen – jaune clair – chair ferme – sucrée – parfumée – autofertile - maturité de janvier à avril (cueillir avant les gelées et conservation au fruitier)

Prunier : tous terrains (secs-pauvres-humides-peu aéré) sauf trop humide. Il tolère les sols calcaires. Plante rustique, vigoureuse et à enracinement profond. Porte greffe : Myrobolan

‘Reine Claude dorée’ assez gros fruit – vert jaunâtre et jaune rosé du côté ensoleillé - chair très parfumée sucrée et juteuse – maturité août – autofertile

‘Reine Claude d’Oullins’ très gros fruit rond - jaune verdâtre – chair juteuse – sucrée et parfumée - très bon pollinisateur - maturité début Août

‘Mirabelle de Nancy’ petit fruit jaune d’or carmin - chair sucrée – parfumée - juteuse – vigoureux et très productif - maturité août

‘Quetsche d’Alsace’ fruit moyen – allongé – bleu violacé – chair mi fine – peu juteuse – acidulée – parfumée très bon pollinisateur pour les autres variétés de pruniers

Ainsi la famille pourra consommer des fruits de son verger de mai à avril de l’année suivante s’ils sont bien conservés au fruitier.



II ème Partie

1 - La Plantation : la bonne plante dans le bon sol

Il est important de vérifier la structure et la texture du sol ainsi que la profondeur.

S'il est lourd et argileux ajoutez du sable, du compost, plantez sur butte (légère surélévation).

S'il est léger sablonneux et pierreux, enrichissez avec du compost.

Pour un sol calcaire, apportez de la tourbe et de la matière organique. Il est préférable de choisir des plantes ayant été greffées sur des porte-greffes tolérants au calcaire.

Un sol profond de plus de 40 cm de profondeur favorisera l'enracinement et aura une capacité de rétention en eau et en sels minéraux plus importantes d'où une réussite de reprise et une longévité plus importante.

Plantation proprement dite :

- Planter les arbres à racines nues ; la plantation doit s'effectuer durant la période de repos végétatif c'est-à-dire quand les arbres fruitiers n'ont plus de feuilles. On considère qu'il est bon de planter à partir de la fin du mois de novembre et jusqu'à la fin mars. Traditionnellement les jardiniers prennent la Sainte Catherine (25 novembre) comme date de référence pour commencer leurs plantations.

Quelques cas particuliers : les amandiers et noisetiers peuvent se planter jusqu'à la fin janvier, les abricotiers et pêchers jusqu'à la fin février et pour les variétés les plus tardives de pommiers jusqu'en avril. Les végétaux en conteneurs, de septembre à début avril, en évitant les périodes trop froides, enneigées et trop chaudes.

- Réaliser une fosse de plantation de 1 m x 1 m de large et 0,40 m de profondeur. Elle peut être préparée plus tôt ce qui permet aux couches profondes de s'aérer. Il faut seulement la protéger par une plaque (évitant à l'eau de pluie de remplir la fosse et limiter les chutes)

- Mélanger un terreau de plantation de qualité (de préférence mycorhizé) avec la terre humifère du premier horizon sortie de la fosse (20 % est la proportion idéale). Ajouter une ou deux poignées de corne broyée au fond du trou et la recouvrir de 10 cm de terreau.

- Habiller l'arbre, c'est-à-dire couper les racines abîmées et leur extrémité de quelques centimètres. Il est possible de couper les rameaux d'un tiers de leur longueur (cette pratique est de moins en moins réalisée sauf pour éliminer les rameaux abîmés, nécrosés).

- Au moment de la plantation des végétaux à racines nues, praliner les racines. Le pralinage à une double fonction. Il procure une barrière physique contre le froid en constituant une gaine de protection autour des racines. Il favorise aussi le développement racinaire, la vitalité et la reprise des plants.

- Placer l'arbre dans le trou de plantation en vérifiant qu'il ne soit pas trop creux, quelques centimètres au-dessus de la motte pour les arbres en conteneur, au niveau du collet pour les arbres en racines nues. Il est important que le point de greffe soit bien au-dessus du sol après l'arrosage, sinon c'est le porte-greffe qui repartira au détriment du greffon. Refermer la fosse en respectant l'ordre de positionnement des couches de terre ou horizons. On ne doit jamais mélanger les horizons. Veillez à bien positionner l'arbre fruitier de façon à ce que ses racines ne se retrouvent pas pliées et emmêlées. Recouvrez de terre fine, si possible enrichie en compost bien décomposé, mais jamais de fumier.

Règle élémentaire :

Ne jamais planter votre arbre plus creux qu'il ne se trouvait en pépinière.

Le positionner dans la même orientation qu'en pépinière.

- **pour la plantation à l'automne** : arroser 10 l d'eau par pied et n'arroser ensuite que s'il ne pleut pas abondamment. Par contre, durant les deux années suivant la plantation, il faudra suivre en arrosage en absence de pluie.

- **pour la plantation de printemps** : arroser 20 l d'eau par pied et ensuite même quantité une fois par semaine s'il ne pleut pas abondamment.

Dans les deux cas, pailler à partir de mai sur un sol réchauffé qui a subi 15 jours de soleil et de températures supérieures à 18°C.





2 - L'entretien:

- Arrosage : les premières années suivant la plantation

En période de fortes chaleurs (pointes à 30 °C) arroser une fois par semaine en sol sableux une fois toutes les trois semaines voire un mois en sol argileux. 20 à 30 l d'eau par arbre. Paillage.

En période de canicule (pointes à 40 °C) la quantité d'eau sera de 30 à 40 litres.

- les fumures et amendements : La 1^{ère} année, on apporte du compost (des fumiers trop riches en azote pourraient brûler les racines). On peut utiliser un peu de fumier pailleux que l'on ne mettra pas trop proche du pied de l'arbre. Pendant les années de formation, la fumure sera plus riche en azote que pour les années de fructification où l'on utilise de préférence des amendements riches en phosphore et potassium.

- Surveiller les insectes ravageurs et maladies cryptogamiques par des moyens prophylactiques, par des traitements de produits "dit" naturels (PNPP – bio stimulants), par des traitements à base de produits de bio contrôles en cas de fortes infestations et risques de perte de la plante. Un verger devra avoir un sol enherbé où sous les pommiers des auxiliaires comme les staphylins, carabes et araignées vont pouvoir s'attaquer aux pucerons. Pour l'enherbement des vergers, l'arbre ne doit pas être enherbé sur minimum 1 m² pour limiter la concurrence, cette surface recevra un paillage de 0.5 cm. de hauteur minimum. Une haie composée de quelques arbres et nombreux arbustes joue un rôle important de réservoir à auxiliaires comme les chrysopes, syrphes, carabes, coccinelles. La haie sera efficace en gîte d'auxiliaires que 5 à 7 ans après sa plantation. Par contre, elle peut héberger des ennemis des arbres fruitiers. Les déchets de taille de végétaux à tiges creuses (sureau, ronce, seringat, canne de Provence...) laissés sur le sol servent d'abri ou de lieu de ponte aux guêpes prédatrices et autres auxiliaires.

- La taille : nous vous conseillons de vous rapprocher de spécialistes ou de jardiniers avertis ; sachez qu'il y a :

3 - Règles à connaître et respecter :

- Reconnaître les organes de fructification de la manière la plus simple, bourgeon à fleurs, dard, bourgeon à bois.
- Retirer le bois mort ou trop vieux.
- Respecter l'architecture de la plante.

Références :

Créer son verger familial pépinières Crosnier
les clés d'un verger familial réussi SNHF
Le livre des fruitiers de Bob Flowerdew Edition Nathan (255 pages)
EcophytoPic arboriculture